
CHINE – Riz, maïs : les OGM en disgrâce ?

Description

En août 2014, le ministère de l'Agriculture chinois n'a pas renouvelé l'autorisation pour deux programmes de recherche d'expérimentation en champ de deux riz et d'un maïs transgéniques. Ces essais sont donc suspendus. L'opposition de la Chine aux OGM semble donc se confirmer, même si des ambiguïtés subsistent.

En juillet 2013, soixante scientifiques chinois adressaient au gouvernement une pétition réclamant un accroissement de la production d'OGM en Chine [1], mais depuis, les événements et décisions vont plutôt dans le sens d'une modération face à cette technologie. La Chine renvoie des cargaisons de maïs transgénique non autorisé [2], l'Union européenne continue de croiser des produits alimentaires à base de riz GM chinois, dit Bt63, illégalement importés sur son territoire et les mesures prises par l'UE pour mettre un terme à ces importations sont loin d'être efficaces puisque des cas de contaminations sont toujours rapportés en 2014 [3].

La Chine détruit des champs illégaux de riz GM...

En juillet 2014, une enquête du média China Central Television (CCTV) révélait que du riz GM était commercialisé illégalement dans quatre provinces chinoises (Wuhan, Hunan, Anhui et Fujian). Ces résultats confirmaient ceux de Greenpeace rendus publics en mai 2014. Le ministère chinois de l'Agriculture a aussitôt réagi et fait savoir que « *le ministère punira sévèrement toutes entreprises ou personnes qui cultivent ou vendent illégalement des grains GM et il n'y aura aucune tolérance face à de telles pratiques* » [4]. Ce riz n'est autre que le riz Bt63 qui arrive en Europe et qui est expérimenté par l'Université d'agriculture de Huazhong. Zhang Qifa, professeur à l'université de Huazhong et responsable du programme de recherche sur le riz GM, nie toute implication dans cette dissémination commerciale. Pour lui, des entreprises semencières ont pu obtenir du riz Bt63 à la fin des années 90, quand la législation n'était pas aussi stricte [5]. Six hectares de cultures de riz GM ont donc été détruits le 30 juillet [6].

... et suspend un programme de recherche

Le riz Bt63, ainsi que le riz Huahui 1, sont expérimentés en champs depuis 2009, par l'Université d'agriculture de Huazhong [7] afin d'évaluer les risques liés à leur mise en culture. En août 2014, les certificats de biosécurité délivrés par le ministère chinois de l'agriculture auraient dû être renouvelés pour permettre à ce programme de continuer. Mais le ministère n'a encore adressé aucun certificat, laissant planer l'incertitude sur sa décision finale et suspendant de fait les programmes en cours [8].

L'autorisation accordée en 2009 avait été l'occasion de voir que le dossier OGM ne fait pas l'unanimité au sein de la communauté scientifique chinoise puisqu'une pétition avait alors été signée par 120 chercheurs pour demander le retrait de l'autorisation.

Officiellement, la suspension des essais est liée à l'absence d'utilité d'un tel riz en Chine, comme

Inf'OGM l'a déjà rapporté [9]. Mais certains articles soutiennent que les demandes de renouvellement d'autorisation n'avaient pas été déposées à temps, voire pas déposées du tout, ce que nient les protagonistes [10]. L'absence de réponse (et donc de clarification) de la part du gouvernement entretient le flou quant à ses réelles motivations sur ces deux programmes. Pourquoi donc cette suspension ? Serait-ce grâce à une mobilisation plus forte de l'opinion publique contre les PGM, comme le suggère Greenpeace Chine ? La quasi auto-suffisance de la Chine en terme de production de riz (comme le rappelle Huang Jikun du Centre pour une politique agricole chinoise [11]) est-elle une raison supplémentaire pour le gouvernement de ne pas prendre la voie du riz transgénique ? Les perturbations du commerce liées à la politique de tolérance zéro de l'Union européenne peuvent également avoir pesé dans la balance [12]. Un ensemble de situation qui font du riz transgénique une culture potentiellement peu attrayante.

Un programme sur un maïs GM également suspendu

Les riz Bt63 et Huahui 1 ne sont pas les seules plantes GM concernées par une suspension des essais en champs. Un programme de recherche mené par l'Institut de recherche de biotechnologie de l'Académie chinoise des sciences agricoles sur un maïs GM, modifié pour produire une phytase, est également suspendu en l'absence de renouvellement de certificat.

Mais la Chine importe largement plus de maïs que de riz : 210 millions de tonnes produites pour environ 214 millions de tonnes importées [13]. Et selon le ministère de l'Agriculture étasunien, la demande en maïs de la Chine pourrait encore augmenter de 41% d'ici 2023 [14]. Mais la Chine semble résolue à sortir d'une dépendance vis-à-vis des États-Unis. Jusqu'à présent, 90% des importations de maïs provenaient des États-Unis. Mais en février 2014, la Chine signait un accord avec le Brésil pour importer du maïs [15]. Si la Chine importe du maïs GM pour son alimentation animale [16], elle semble encore réfractaire à l'idée d'autoriser le maïs GM pour la consommation humaine. Du coup, le non renouvellement de l'expérimentation du maïs GM est sans doute dû à la crainte d'une contamination de la propre production chinoise de maïs.

date créée

30 Sep 2014